

Tourbières basses alcalines

7230

Habitat d'intérêt communautaire

Typologie	Code	Libellé
EUR25 (habitat générique)	7230	Tourbières basses alcalines
Cahiers d'habitats (habitat élémentaire)	7230-1	Végétation des bas-marais neutro-alcalins
CORINE biotope	54.2	Bas marais alcalins

DIAGNOSTIC SYNTHÉTIQUE

Habitat très peu représenté sur le site, se développant sur des sols tourbeux oligotrophes humides et frais, en périphérie d'un ruisseau, à l'étage montagnard supérieur, à 1690 m. Il occupe une petite surface en association avec des prairies hautes hygrophiles et des Cariçaies en touradons à laîche paniculée (*Carex paniculata*) et la canche cespiteuse (*Deschampsia cespitosa* subsp. *cespitosa*), de surface nettement plus conséquente. Ce bas marais est constitué d'une végétation basse et dense, n'excédant pas 50 cm de haut en moyenne, dominé par la laîche de Davall (*Carex davalliana*) associé au souchet comprimé (*Blysmus compressus*, à la laîche écaillée (*Carex lepidocarpa*), à la laîche faux Panic (*Carex panicea*). En périphérie de larges taches à laîche noire (*Carex nigra*) sont présentes. Au sein du ruisseau, on y rencontre la linaigrette à feuilles larges (*Eriophorum latifolium*) et la prêle des marais (*Equisetum palustre*) qui poussent les pieds dans l'eau. L'habitat est menacé par la dynamique naturelle des Cariçaies et prairies hautes hygrophiles dont le dynamisme semblent stimuler par l'apport de nutriments liées à la présence de réservoirs situés à proximité de la zone humide.



DESCRIPTION DE L'HABITAT

Description et caractéristiques générales

Communautés végétales des bas-marais neutro-alcalins, présentes en France des étages planitiaire à alpin. On les rencontre essentiellement dans les régions calcaires où elles occupent des positions topographiques variées : bas-marais fluviogènes ou d'origine lacustre, tourbières de pente en moyenne montagne, dépressions humides dunaires. Elles se développent sur des substrats divers, rarement minéraux, le plus souvent humiques ou holorganiques (tourbe noire dite « à hypnacées »),

parfois au voisinage de dépôts tufeux. Cet habitat est étroitement dépendant de son alimentation hydrique, tant en termes qualitatifs que quantitatifs. Le sol, à drainage souvent difficile, est en effet constamment gorgé d'une eau de type bicarbonatée-calcique, méso- à oligotrophe et de pH généralement compris entre 6 et 8. La nappe peut être stable ou connaître quelques fluctuations saisonnières (rabattement toujours temporaire). Elle ne se trouve jamais éloignée du niveau du sol, même en été, et des périodes d'inondation sont possibles.

Répartition géographique

Habitat principalement représenté dans les Alpes. En région méditerranéenne, il se présente sous des formes très appauvries et fragmentaires. On le retrouve principalement dans le Haut-Var et les Préalpes de Grasse (Alpes-Maritimes). Les formations de Crau (Bouches-du-Rhône) pouvant être rapportées à cet habitat sont traitées, suivant la position des cahiers d'habitats, au niveau de l'habitat 6420.

Caractéristiques stationnelles et variabilité sur le site

Habitat très peu représenté sur le site, se développant sur des sols tourbeux oligotrophes humides et frais, en périphérie d'un ruisseau, à l'étage montagnard supérieur, à 1690 m.

Physionomie et structure sur le site

Il occupe une petite surface en association avec des prairies hautes hygrophiles et des Cariçaies en touradons à *Carex paniculata* et *Deschampsia cespitosa* subsp. *cespitosa*, de surface nettement plus conséquente. Ce bas marais est constitué d'une végétation basse et dense, n'excédant pas 50 cm de haut en moyenne, dominé par *Carex davalliana* associé à *Blysmus compressus*, *Carex lepidocarpa*, *Carex panicea* mais aussi associant en périphérie de larges taches à *Carex nigra*. Au sein du ruisseau, on y rencontre *Eriophorum latifolium* et *Equisetum palustre* qui poussent les pieds dans l'eau.

Typicité/Exemplarité

L'habitat manque de typicité au regard de la composition floristique. Plusieurs espèces font défaut comme *Allium schoenoprasum*, *Eleocharis quinqueflora*, *Juncus alinoarticulatus*, *Pinguicula vulgaris*, *Swertia palustris*, *Tofieldia calyculata*.

Espèces « indicatrices » de l'habitat

Souchet comprimé	<i>Blysmus compressus</i>
Laiche de Davall	<i>Carex davalliana</i>
Laiche glauque	<i>Carex flacca</i>
Laiche à fruits écailléux	<i>Carex lepidocarpa</i>
Laiche faux-panic	<i>Carex panicea</i>
Orchis de Mai	<i>Dactylorhiza majalis</i>
Epipactis des marais	<i>Epipactis palustris</i>
Prêle des marais	<i>Equisetum palustre</i>
Linaigrette à feuilles larges	<i>Eriophorum latifolium</i>
Jonc articulé	<i>Juncus articulatus</i>
Troscart des marais	<i>Triglochin palustre</i>
Primevère farineuse	<i>Primula farinosa</i>
<i>Agrostide stolonifère</i>	<i>Agrostis stolonifera</i>
<i>Brize intermédiaire</i>	<i>Briza media</i>
<i>Benoîte des ruisseaux</i>	<i>Geum rivale</i>
<i>Parnassie des marais</i>	<i>Parnassia palustris</i>
<i>Potentille dressée, Potentille tormentille</i>	<i>Potentilla erecta</i> subsp. <i>erecta</i>

Correspondances phytosociologiques simplifiées

Classe : *Scheuchzerio palustris-Caricetea fuscae*

Communautés de bas-marais alcalins à mésotrophes, sur sol neutro-basique, tourbeux à minéral

- **Ordre :** *Caricetalia davalliana*

Communautés montagnardes à planitiaies-continentales sur sol oligotrophe peu oxygéné, tourbeux

ou non tourbeux

- **Alliance :** *Caricion davallianae*

ETAT DE L'HABITAT SUR LE SITE

Distribution détaillée sur le site

Cet habitat est très peu représenté sur le site, on ne le trouve véritablement développé qu'au lieu dit "Lauzerot "sur la commune d'Auzet, en périphérie d'un ruisseau.

Superficie couverte par l'habitat sur le site par rapport à la superficie totale couverte par ce type d'habitat naturel sur le territoire national : Classe d'intervalle : **C : 2% > p > 0**

Valeur écologique et biologique

Ce bas-marais ne présente pas une flore très riche mais ils hébergent cependant des espèces spécialisées qui profite de ce milieu pour vivre, se reproduire et/ou se nourrir.

On y rencontre une espèce patrimoniale : *Aconitum napellus* L. subsp. *burnatii* (Gayer) J.M.Tison, orophyte sud-européenne, présente en PACA uniquement dans les Alpes-Maritimes et les Alpes-de-Haute Provence et dont l'essentiel des populations du département est localisée dans le massif des Monges. *Métriopectera brachyptera* a été trouvé dans le défens du bas marais alcalin et *Alytes obstetricans* a été identifié dans les abreuvoirs de Lauzerot.

Etat de conservation

L'état de conservation de la structure et des fonctions est jugé médiocre en raison de la très faible surface occupée par ce bas-marais et de sa diversité floristique non optimale. Par ailleurs, il est gagné à la fois par les Cariçaies basses à *Carex nigra* mais surtout par les touradons à *Carex paniculata* et par les prairies hygrophiles hautes dont la dynamique est élevée.

Les possibilités de restauration seraient d'envisager une reprise du pâturage au sein de la zone à touradons, mise en défens actuellement, en vue de freiner la dynamique des Cariçaies. Cependant, cette opération ne garantit pas la restauration du bas-marais car il est possible que les sècheresses, qui ont cours depuis plusieurs années, aient un impact sur le niveau de la nappe qui devient trop fluctuant pour permettre le maintien de cette formation.

D'autre part, la présence des zones de reposoirs et de prairies eutrophiles situées en arrière de la zone humide induit l'apport de nutriments sur ces sols tourbeux oligotrophes et avantage le développement des prairies humides hautes et des Cariçaies. Il faudrait donc peut-être envisager de limiter la stagnation des bovins sans les prairies situées en arrière du marais mais la mesure paraît difficile à mettre en œuvre étant donné la proximité avec la cabane pastorale et les différents parcs.

Habitats associés ou en contact

- Cariçaies à *Carex paniculata*
- Cariçaies basses à *Carex nigra*
- Prairies fauchées montagnardes et subalpines des Alpes et du Jura

Dynamique de la végétation

L'assèchement progressif du sol entraîne une minéralisation de la tourbe qui conduit le bas-marais à évoluer vers des prairies à Canche cespiteuse ou à Molinie.

L'apport de nutriment sur ces sols tourbeux oligotrophes favorise les prairies humides hautes (*Aconitum napellus* subsp. *burnatii*, *Bistorta officinalis*, *Carex paniculata*, *Deschampsia cespitosa*, *Geranium sylvaticum*, *Geum rivale*, *Heracleum sphondylium* *Valeriana officinalis* ...)

L'évolution est aussi liée à la nappe qui, si elle devient fluctuante, favorise les végétations en touradons et des prairies hautes hygrophiles. Ces communautés si l'assèchement continu, sont ensuite colonisées par des ligneux (saules, bouleaux etc.)

Facteurs favorables/défavorables

Facteurs naturels défavorables agissant sur l'état de conservation de l'habitat sur le site. :

- Modifications climatiques qui à moyen et long terme peuvent entraîner une diminution des débits des cours d'eau et des fluctuations trop élevé de la nappe et à terme la

disparition de ces communautés très sensibles.

Facteurs anthropiques défavorables agissant sur l'état de conservation de l'habitat sur le site :

- Modifications du régime hydrique liée à des détournements des sources, à des aménagements en amont du réseau (création de pistes ...) peuvent entraîner à court et moyen terme la disparition de ces communautés
- Le piétinement répété par les bovins entraîne un tassement du sol et la disparition des communautés de petites Laïches, de Souchets les plus fragiles et le remplacement par des communautés plus résistantes mais plus banales à court et moyen terme
- Les apports d'intrants (pesticides, amendements chimiques ou organiques) sont préjudiciables au maintien de ces communautés à moyen terme. Ce phénomène est en œuvre sur le site, où les parcs et reposoirs jouxtent le réseau hydrique à l'origine de cette zone humide.

Potentialités intrinsèques de production économique

Néant.

GESTION DE L'HABITAT SUR LE SITE

Objectifs de conservation et de gestion de l'habitat

Etats à privilégier : Les secteurs couverts par les bas-marais.

Favoriser la juxtaposition de strates diversifiées dans le cadre d'une gestion en mosaïque. Promouvoir une gestion pastorale raisonnée, en évitant le surpâturage et le passage des bovins sur les sites sensibles notamment lorsque les sols sont gorgés d'eau ou fragiles comme au sein des bas-marais. Limiter l'eutrophisation et la pollution des eaux par écoulement de lisiers

Recommandations générales

Proscrire toute modification artificielle du régime hydrique, notamment tout drainage par détournement de sources ou de cours d'eau préjudiciable au maintien de l'habitat.

Eviter l'apport d'intrant (notamment sur le site, l'apport d'amendements organiques liés aux reposoirs ou aux parcs) à proximité des sources et du réseau hydrique afin de garantir la qualité physico-chimique des eaux d'alimentation et la pérennité de ces formations.

Mesures spécifiques de conservation ou de gestion préconisées

Eviter l'eutrophisation du milieu par les troupeaux en limitant la stagnation des bovins immédiatement en amont du bas-marais.

Indicateurs de suivi

Suivi de la surface du bas-marais à *Carex davalliana* et de la progression des touradons ; suivi de la diversité floristique et entomologique

Principaux acteurs concernés

Eleveurs

ANNEXES

Bibliographie

Barbero M. (2006) : Les habitats naturels humides de la Région-Provence-Alpes-Côte d'Azur, Guide technique à l'usage des opérateurs de site Natura 2000, DIREN PACA

Dupieux N., 1998.- La gestion conservatoire des tourbières de France : premiers éléments scientifiques et techniques. Espaces naturels de France, programme Life " Tourbières de France ". Orléans 244 p.

Villaret et al. (2019). Guide des habitats naturels et semi-naturels des Alpes. *Du Jura méridional à la Haute Provence et des bords du Rhône au Mont-Blanc*. Description, écologie, espèces diagnostiques, conservation. *Naturalia* Publications. 639 p.

Carte

Relevés phytosociologiques